

Otrebor, musicien de la nature

Leader du groupe de "Green Metal" Botanist, Roberto Martinelli diffuse avec passion son message écologique au son des instruments métalliques



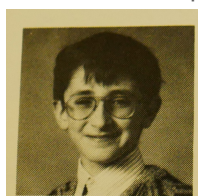
Le groupe Botanist dirigé par Roberto en concert lors de leur tournée en Europe en 2015

Devenir musicien d'un groupe d'avant-garde post-métal après avoir été élève du Lycée Français de San Francisco, cela ne manque pas d'originalité. C'est donc avec une certaine curiosité que nous avons accueilli Roberto Martinelli, alias Otrebor, son nom de scène, anacyclique* de son prénom. Pour dire vrai, nous ne savions pas trop à quoi nous attendre. Mais, loin d'être un personnage excentrique ou bizarre, Roberto nous a d'emblée rassuré par sa gentillesse et sa simplicité. Jovial, ouvert et chaleureux, il nous a immédiatement mis à l'aise. D'ailleurs, qu'est ce que le post-métal au juste? *"Comme dans le métal, on entend un son métallique mais plus doux, plus*

musical et moins agressif" a-t-il simplement expliqué. Restait encore à savoir comment et pourquoi il avait fait ce choix.

Le choix du métal

Rien ne le prédestinait, en effet, à faire carrière dans la musique.



MARTINELLI
Roberto

Roberto Martinelli alors élève de CM1 au Lycée, Yearbook 1986

Né à San Francisco d'un père franco-italien et d'une mère américaine, Roberto fait ses premières classes au Lycée français de San

Francisco alors situé entre la 27ème et la 28ème avenue. *"Mon père voulait que je reçoive une éducation européenne et je passais tous les étés dans ma famille en France et en Italie"* nous raconte-t-il.

Mais *"pour ce qui est du choix du métal, le Lycée est à blâmer"*, poursuit Roberto, *"car c'est avec un de mes camarades Christophe Renault, le fils de ma maîtresse de grande section de maternelle que j'ai fait mes débuts dans le métal"*. Plus tard vers l'âge de onze ans, Roberto se lie avec un autre élève de deux ans son aîné qui lui fait découvrir un album du Groupe Iron Maiden. C'est une révélation. Depuis sa passion pour ce genre musical ne l'a pas quittée.



Roberto Martinelli évoque avec le sourire ses souvenirs au Lycée Français de San Francisco

Un musicien pas comme les autres

Au départ Roberto voulait être présentateur radio. Après le bac, il part donc étudier à Boston University puis au Japon. Une fois son diplôme en art de l'International Christian University de Tokyo et son Master en journalisme de Northwestern University à Chicago en poche, il revient vivre à San Francisco. Mais là son goût pour la musique métal le rattrape. Après avoir participé en dilettante à plusieurs groupes de black-métal, il saute le pas et décide en 2009 de créer son propre groupe, *Botanist*. Un moyen aussi d'allier ses deux passions: la musique et la nature. *"J'ai choisi ce nom de groupe pour exprimer ce qui me touche,*

la flore et les plantes". D'ailleurs son dernier album sorti en 2014 s'appelle *Flora*. Parallèlement, il monte un deuxième groupe *Lotus Thief* en 2011 qui met en musique des textes anciens.



"Même si elle peut sembler ésotérique ou bizarre, ma musique a un sens"

Sa devise? *"peu importe si quelque chose semble mauvais, il y aura toujours quelqu'un quelque*

part pour l'apprécier". Car à ses yeux, ce qui compte avant tout, plus que le regard des autres, c'est la création. Si on veut créer quelque chose, on le fait et c'est la responsabilité des autres de juger de la qualité de cette création.

Une double passion pour la musique et la nature

Pour l'artiste, il est vital d'apprécier les leçons de la nature.

Influencé par les Indiens d'Amérique (les *Native Americans*), qui prônent le respect de la Mère nature, Roberto a aussi choisi le métal pour dédier sa vie à la nature et pour mieux diffuser son message. Un message urgent : le monde est la chose la plus importante et si on ne le protège pas le monde va

nous détruire. Il faut donc retrouver un équilibre entre les différentes espèces et la nature. *"Par ma musique, j'essaie de démontrer que la nature et les plantes sont très belles. Rien même les plus belles réalisations de l'espèce humaine ne pourront jamais égaler cette beauté"*.

Alice El-Ouazzane, Chloé Osterman, Denton Aingworth, Karim Ferahat, Matilde Gherzi & Astrid Ferrand-Leon

* *Un anacyclique est un mot que l'on peut lire dans le sens inverse de l'ordre des lettres.*



Le Lycée, 1201 Ortega Street

© Lycée Français de San Francisco

Notre Lycée

- Dénomination exacte de l'établissement : Lycée Français de San Francisco
- Nombre d'élèves : 1061 élèves
- Niveaux d'enseignement : de la maternelle à la terminale
- Trois campus : collège et lycée à Ortega et primaire à Ashubry (San Francisco) et Sausalito (Marin County)
- Adresse courriel « contact » : hazard.ingrid@gmail.com
- Adresse du site Internet de l'établissement : <http://www.lelycee.org>

Notre environnement

- Ville de résidence : San Francisco
- Nombre d'habitants : 805 235 habitants en 2010
- Position administrative de la ville : Ville et comté de l'Etat de Californie - la capitale administrative de la Californie est Sacramento
- Nom du pays : Etats-Unis
- Superficie du pays : 9 629 048 km²
- Nombre d'habitants : 313 232 044 habitants (2012)
- Capitale : Washington, D.C

◆ Responsable : Ingrid HAZARD, responsable du Club de Journalisme

◆ Les élèves sont membres du Club de Journalisme du Lycée et reporters du Journal du Lycée Français de San Francisco

◆ Article "**Otrebor, musicien de la nature**", portrait de Roberto Martinelli, ancien élève du Lycée Français de San Francisco, écrit par Alice El-Ouazzane, Chloé Osterman, Denton Aingworth, Karim Ferahat, Matilde Gheresi & Astrid Ferrand-Leon, élèves de sixième.

◆ Âge moyen et nombre d'élèves : 12,5 ans et 6 élèves.



Photos de l'interview de Roberto Martinelli
©LFSF.



L'équipe de rédaction: Alice El-Ouazzane, Matilde Gheresi Denton Aingworth, Astrid Ferrand-Leon & Karim Ferahat, (Chloé Osterman étant absente).